

LA QUESTION DE LA MIGRATION DANS LE DISCOURS POLITIQUE. LE CAS DES ÉLECTIONS ROUMAINES (2024-2025)

Delia-Andreea Oprea

Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie
delia.oprea@ugal.ro

<https://doi.org/10.29081/INTERSTUDIA.2025.38.11>

Résumé :

Loin d'être un simple enjeu socio-économique, la migration en Roumanie devient un vecteur de mobilisation politique, souvent associé à des narratifs nationalistes, sécuritaires ou identitaires. Cet article explore la manière dont la migration est abordée dans le discours politique roumain, en se concentrant sur les périodes électorales récentes, notamment les élections présidentielles de 2024 et 2025. À travers une analyse qualitative des interventions médiatiques en ligne (sur les réseaux sociaux) des principaux partis et candidats, l'étude met en lumière les stratégies rhétoriques employées pour instrumentaliser la question migratoire à des fins électorales. Cette recherche, qui s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire, croisant analyse du discours, science politique, communication politique et études sur la migration, se propose de voir, dans une perspective comparative, le niveau d'implication de ce sujet dans le discours public électoral. Le cas roumain, marqué à la fois par une forte émigration et une position géopolitique stratégique en matière de transit migratoire, offre un terrain d'analyse particulièrement pertinent.

Mots-clés : *migration, discours politique, communication numérique.*

Abstract:

Far from being a mere socio-economic issue, migration in Romania is becoming a vehicle for political mobilization, often associated with nationalist, security or identity narratives. This article explores how migration is addressed in Romanian political discourse, focusing on recent election periods, particularly presidential elections. Through a qualitative analysis of the online media interventions (on social networks) of the main parties and candidates, the study highlights the rhetorical strategies used to exploit the migration issue for electoral purposes. This research, which takes an interdisciplinary approach combining discourse analysis, political science, political communication and migration studies, aims to examine, from a comparative perspective, the extent to which this issue is addressed in public electoral discourse. The case of Romania, marked by both high emigration and a strategic geopolitical position in terms of migration transit, offers a particularly relevant field of analysis.

Keywords: *migration, political discourse, digital communication.*

Introduction

Depuis les années 2010, la migration est devenue un thème central du débat politique européen, souvent utilisé comme levier électoral par les partis populistes

(Mudde, 2019, Dennison&Geddes, 2019). En Roumanie, pays historiquement marqué par une forte émigration, la question migratoire a pris une nouvelle dimension dans le contexte des élections de 2024-2025. À l'heure où la société roumaine est confrontée à un déclin démographique, à une pénurie de main-d'œuvre et à des tensions identitaires, les discours politiques sur la migration cristallisent des peurs, mais aussi des espoirs contradictoires (Pripoaie *et al.*, Lazăr, Bostan & Asaloş, 2025). Cet article s'intéresse à la manière dont cette question a été mobilisée dans le cadre électoral roumain de 2024-2025.

Contexte politique et électoral roumain

Les élections présidentielles et législatives de 2024-2025 en Roumanie ont été caractérisées par une fragmentation du paysage politique et une montée en puissance de l'extrême droite. Le candidat indépendant Călin Georgescu, inconnu du grand public quelques mois avant le scrutin, a remporté le premier tour de l'élection présidentielle avec près de 23 % des voix, devançant les candidats des partis traditionnels. Sa campagne, largement diffusée sur les réseaux sociaux, notamment TikTok (Expert Forum, 2024), a véhiculé un discours nationaliste et anti-immigration, dénonçant l'influence étrangère et appelant à un retour aux valeurs traditionnelles roumaines.

Parallèlement, les élections législatives ont vu une progression notable des partis d'extrême droite, tels que l'Alliance pour l'Union des Roumains (AUR), qui a obtenu 18 % des voix, et de nouveaux partis comme SOS Romania et le Parti de la jeunesse, qui ont chacun franchi le seuil des 5 % pour entrer au Parlement.

Les élections de 2024 ont été marquées par l'émergence de Călin Georgescu, candidat populiste et "messie de TikTok", arrivé en tête du premier tour (Cistelecan & Baghiu, 2025), une forte percée de l'extrême droite, avec AUR (18 %) et SOS Romania (5 %) au Parlement, une utilisation massive des réseaux sociaux et de la désinformation, parfois alimentée par des ingérences russes¹ et un climat de méfiance envers les institutions et les partis traditionnels.

Ce cadre conceptuel vise à comprendre comment la migration devient un objet discursif, c'est-à-dire comment elle est construite, interprétée et instrumentalisée dans le champ politique roumain. La migration n'est pas donc seulement un enjeu social, mais elle devient un outil rhétorique et identitaire mobilisé dans les stratégies de légitimation politique et électorale. Les questions de recherche que nous avons utilisées afin de poursuivre notre étude concernent les aspects suivants : (RQ1) *Comment la migration est-elle cadrée par les principaux acteurs politiques roumains durant 2024–2025?*, (RQ2) *L'instrumentalisation de la migration, est-elle un levier de mobilisation électorale?* et (RQ3) *Quelles sont les stratégies rhétoriques employées pour instrumentaliser la question migratoire à des fins électorales?*

Cadre théorique

La recherche s'inscrit dans un champ interdisciplinaire à la croisée de la communication politique, de l'analyse du discours politique, et des études sur les

¹ [NATO Review - Algorithmic invasions : How information warfare threatens NATO's eastern flank](#), consulté le 28 octobre 2025.

migrations. Elle mobilise la notion de construction sociale du problème migratoire (Schrover & Schinkel, 2013), selon laquelle la migration n'est pas problématique en soi, mais devient un objet politique par les discours. Le populisme de droite en Europe centrale, analysé par Mudde (2007), qui affirme que l'étranger est souvent érigé en figure de l'ennemi, soutient notre étude et pose les bases théoriques pour l'image généralisée de l'immigrant et de l'émigrant en même temps. De plus, l'analyse du discours médiatisé à l'ère numérique (Bennett & Segerberg, 2013) montre comment les réseaux sociaux modifient la dynamique de mobilisation politique.

Méthodologie

L'étude repose sur une méthodologie qualitative, combinant un corpus discursif formé des 40 discours officiels, interviews, publications sur les réseaux sociaux (TikTok, Facebook, YouTube) des candidats à la présidentielle et de 4 partis parlementaires, une analyse sémantique pour le repérage des champs lexicaux, une analyse médiatique qui comporte une étude des dynamiques de diffusion sur les réseaux sociaux et des sources secondaires : articles de presse, sondages électoraux, enquêtes journalistiques.

Le corpus comprend la fenêtre temporelle 2024 – 2025 (pré-campagne 2024, crise/annulation, campagne re-run, investiture). L'analyse du discours a été conduite selon une grille thématique mettant en évidence les champs lexicaux récurrents autour de la migration : sécurité, menace culturelle, travail, identité, souveraineté, dignité nationale, etc.

L'étude montre que les partis populistes ont systématiquement relié la question migratoire à des thématiques anxiogènes : perte de contrôle des frontières, dilution de l'identité nationale, ou encore « remplacement culturel ». La présence accrue de travailleurs non-européens, notamment asiatiques, a servi de catalyseur à des récits de « déclin civilisationnel ». En parallèle, les partis modérés ont largement évité d'aborder frontalement le sujet, laissant ainsi l'espace discursif à l'extrême droite.

Rôle des réseaux sociaux et ingérences étrangères

La campagne électorale de 2024 a été marquée par une utilisation intensive des réseaux sociaux, en particulier TikTok, pour diffuser des messages nationalistes et anti-immigration (Armeanu, 2025). Des enquêtes ont révélé des tentatives d'ingérence étrangère, notamment de la part de la Russie, visant à influencer le scrutin par des cyberattaques, la diffusion de désinformation et le financement occulte de certaines campagnes².

Le contexte socio-politique et électoral roumain de 2024-2025 présente quelques éléments factuels particuliers comme l'entrée partielle en Schengen air/mer début 2024, la levée des contrôles terrestres décidée pour 1er janvier 2025, puis pleine intégration au 1er janvier 2025 – élément central des cadrages « Europe / frontières », l'annulation du 1er tour 2024 par la Cour constitutionnelle, soupçons d'ingérence/malfaisance informationnelle et la reprogrammation d'un re-run

² [NATO Review - Algorithmic invasions: How information warfare threatens NATO's eastern flank](#), consulté le 28 octobre 2025.

présidentiel (4 & 18 mai 2025). Le second tour de mai 2025 opposera George Simion (AUR) et Nicușor Dan, ce dernier l'emportant (investiture fin mai 2025). De plus, le problème des immigrants ukrainiens suscite beaucoup d'interventions discursives sur les réseaux sociaux. La présence des Ukrainiens en Roumanie est suivie par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés avec dispositifs d'aide (2024–2025); au niveau de l'UE, on assiste à la prolongation proposée du statut de protection temporaire jusqu'en 2027 - ressource clé pour les cadrages « solidarité / charge ».

Dans notre démarche scientifique, on prend en considération trois axes conceptuels majeurs : la politique et la construction du réel à travers le discours, la migration comme catégorie socio-politique ainsi que la communication numérique et la polarisation présente autour de celle-ci. Les cadres d'analyse applicables au cas roumain (2024-2025) sont représentés par (1) le discours médiatique et numérique : les réseaux sociaux (TikTok, Facebook) deviennent des espaces d'hybridation entre propagande, émotions et désinformation, où la migration est souvent instrumentalisée, (2) le discours gouvernemental et institutionnel (voir le cas de Marcel Ciolacu et Nicolae Ciucă qui tendent à cadrer la migration comme question de gestion européenne, de main-d'œuvre et de Schengen) et (3) le discours populiste et nationaliste (voir le cas des candidats comme Călin Georgescu ou AUR - l'Alliance pour l'Union des Roumains - qui illustre la mobilisation de la migration dans une rhétorique de souveraineté et de protection nationale).

Ce cadre conceptuel permet d'articuler des niveaux d'analyse comme celui discursif qui nous montre comment les acteurs politiques construisent la migration dans leurs énoncés, celui médiatique, les médias et plateformes amplifiant ces représentations et celui sociétal, car au niveau de la société les publics réagissent et réinterprètent ces messages. Ainsi, la recherche contribue à la compréhension de la mise en récit politique de la migration comme symptôme des tensions identitaires et démocratiques dans l'Europe de l'Est contemporaine.

L'analyse des discours politiques sur la migration a compris 40 déclarations des politiciens roumains faites pendant la période pré et électorale de 2024-2025.

On mentionne dans les lignes à suivre à titre d'exemple quelques déclarations afin qu'on puisse se rendre compte de la manière générale dont ce thème a été médiatisé par quelque représentants de la politique roumaine actuelle. Călin Georgescu (candidat populiste indépendant, soutenu par AUR et des segments souverainistes) a eu un discours ouvertement conspirationniste et anti-mondialiste, la migration étant liée à la « décadence de l'Occident » : „Aşa-zisa criză a migrației este o armă a globaliștilor. Vor să ne schimbe neamul, să ne șteargă tradițiile și credința.” (« La prétendue crise migratoire est une arme des mondialistes. Ils veulent changer notre peuple et effacer nos traditions et notre foi. ») (TikTok live, 5 nov. 2024).

Dan Barna (USR – Union Sauve la Roumanie) adopte un discours centré sur la gouvernance européenne et la transparence dans les politiques migratoires : „Fără o comunicare clară și fără combaterea fake news, migrația va continua să fieexploatață de populisti. E nevoie de educație civică, nu de frică.” [HotNews.ro, 2024] (« Sans une communication claire et sans lutte contre les fausses informations, la migration continuera d'être exploitée par les populistes. Il faut de l'éducation civique, pas de la peur »). Il a une posture technocratique et anti-populiste, la migration étant perçue comme enjeu de désinformation plus que de politique publique. Cătălin Predoiu (Ministre de l'Intérieur de Roumanie) affirme : « Avem, într-adevăr o politică

de contingent național, anuală, de import de forță de muncă, dar ... nu gândim încă ce se întâmplă cu acești migranți legali după ce vin în țară ». Cette intervention a été faite lors du “Migration Forum 2025 – Politici de migrație pentru o Europă rezilientă și competitivă” (source Economica.net) – « Nous avons effectivement une politique nationale annuelle de contingentement des importations de main-d'œuvre, mais... nous ne réfléchissons pas encore à ce qu'il advient de ces migrants légaux après leur arrivée dans le pays ». Predoiu conçoit la migration de travail comme objet politique et mentionne une lacune dans la prise en compte de son suivi. La migration apparaît dans le discours officiel dans un registre de contrôle et de « gestion » plutôt que purement humanitaire.

Elena Lasconi affirme dans une des interventions télévisées : „Nu vreau să mă laud, nu îmi place să vorbesc despre mine și să mă laud și să zic, mamă, cine sunt eu. Dar chiar sunt de bună credință, sunt muncitoare, mă încunjur de oameni buni, sunt loială, nu sunt o trădătoare și iubesc țara asta, pentru că cel mai simplu lucru este să-ți iezi un bilet și să pleci în altă parte” (digi24.ro, 19.09.2024) – « Je ne veux pas me vanter, je n'aime pas parler de moi et me vanter et dire qui je suis. Mais je suis vraiment de bonne foi, je suis travailleuse, je m'entoure de bonnes personnes, je suis loyale, je ne suis pas une traîtresse et j'aime ce pays, car le plus simple est de prendre un billet et de partir ailleurs».

De l'autre côté, Marcel Ciolacu surprend la migration à travers une rhétorique de la menace, mais adoucie, insistant sur la possibilité de partir ou de rester, il fait référence seulement à la migration des Roumains à l'étranger : „Nu pot să opresc decizia fiecăruia, dar eu îți creez oportunități, cum le creăm și la copiii noștri. Români stau alături de familie, nu au gânduri de ducă, e confortul pe care ni-l dorim fiecare dintre noi. Vreau să profit de acest ritm până în 2026, ca să nu o mai lălăim, să nu mai găsim scuze”, a conquis Ciolacu la Antena 3 CNN - « Je ne peux pas empêcher chacun de prendre sa décision, mais je vous offre des opportunités, comme nous le faisons pour nos enfants. Les Roumains restent auprès de leur famille, ils n'ont pas envie de partir, c'est le confort que nous souhaitons tous. Je veux profiter de ce rythme jusqu'en 2026, pour ne plus tergiverser, ne plus trouver d'excuses. »

Si on cherche de voir les stages traversés par ces positions, on peut aisément conclure que les médias traditionnels comme la télévision, la radio ont été utilisés pour exprimer une position de silence ou prudence (spécifiques aux partis modérés). Dans ce cas, le sujet est évité ou traité de façon technocratique et que de l'autre côté, on a assisté à un spectacle éblouissant sur TikTok qui est devenu un outil de radicalisation douce par des messages qui sont simplifiés, mais viraux, souvent sans contre-discours efficace. Parfois la migration est assimilée à un danger pour l'identité nationale et la sécurité car les travailleurs étrangers sont vus comme un bouc émissaire. Leur arrivée (surtout des ouvriers asiatiques) a été fortement stigmatisée.

Synthèse analytique

Les discours politiques roumains de 2024–2025 sur la migration montrent trois grands cadres : (1) sécuritaire (PNL, Predoiu) – centrée sur les frontières et la souveraineté ; (2) identitaire et populiste (AUR, Georgescu) – migration = menace culturelle et morale et (3) européeniste et rationnelle (PSD, USR) – migration = défi collectif européen.

L'étude montre que tous les partis (surtout les populistes) ont systématiquement relié la question migratoire à des thématiques anxiogènes comme

la perte de contrôle des frontières, la dilution de l'identité nationale, ou encore «remplacement culturel», la présence accrue de travailleurs non-européens, notamment asiatiques, a servi de catalyseur à des récits de « déclin civilisationnel ».

Le discours sur la migration

La question migratoire a été mobilisée dans le discours politique roumain lors des élections de 2024-2025, marquées par une montée significative des forces populistes et nationalistes. À travers une étude des discours électoraux, des stratégies de communication et des dynamiques médiatiques, l'article met en lumière l'instrumentalisation de la migration comme levier de mobilisation électorale. L'hypothèse de travail de départ pour notre recherche est que la migration n'est pas seulement un enjeu social, mais un outil rhétorique et identitaire mobilisé dans les stratégies de légitimation politique et électorale roumaines récentes. Pour situer le thème dans un cadre plus ample et avoir une définition du problème, on doit préciser que la « migration » en Roumanie est double : (a) une émigration massive et durable (diaspora et *brain drain*) et (b) immigration/réfugiés (notamment Ukrainiens depuis 2022) et mobilités intra-UE (Schengen). Cette ambivalence produit des cadres d'interprétation concurrents: sécurité vs humanitaire, identité vs économie, souveraineté vs intégration européenne.

La migration a été un thème central dans les discours des candidats populistes et nationalistes au niveau européen même (Font, 2025 : 1932, van der Brug, & K. H. de Vreese, 2022). Plusieurs auteurs ont souligné que les discours populistes récents en Europe centrale et orientale (y compris en Roumanie) exploitent l'inquiétude publique liée à l'arrivée croissante de travailleurs asiatiques, présentés tantôt comme solution à la crise de main-d'œuvre, tantôt comme menace culturelle ou identitaire (Fotou, 2021, Lazăr et al. 2025). Les discours ont souvent associé l'immigration à une menace pour l'identité nationale, la sécurité et la souveraineté du pays (Brubaker, 2017, Wodak, 2015).

La pénurie structurelle de main-d'œuvre, accentuée par l'émigration massive des Roumains³, entraîne une arrivée croissante de travailleurs asiatiques non-UE. Les études de Coșciug et al. (2024) montrent que cette arrivée/ immigration est devenue une pièce essentielle du marché du travail roumain, alors qu'elle demeure l'objet d'un discours public ambivalent qui vise tantôt un cadre économique pragmatique (nécessité de main-d'œuvre), tantôt un cadre identitaire parfois anxiogène (« menace culturelle »). Cette dualité alimente les divergences politiques autour de l'ouverture ou de la restriction des flux extra-européens.

La question migratoire en Roumanie doit être appréhendée à travers trois dimensions distinctes mais interdépendantes : l'accueil des réfugiés ukrainiens, l'arrivée croissante de travailleurs immigrés non-UE, et le rôle structurant de la diaspora roumaine. Chacune de ces composantes mobilise des dynamiques démographiques, économiques, sociales et politiques spécifiques qui reconfigurent la position du pays dans le système migratoire européen.

³ « La Roumanie compte l'une des plus importantes diasporas de l'Union européenne, avec plus de 3,1 millions de citoyens vivant à l'étranger. » *Eurostat, Migration Statistics, 2023, Demography of Europe – 2025 edition - Interactive publications - Eurostat*, consulté le 11 novembre 2025.

La première dimension concerne l'arrivée des réfugiés ukrainiens, devenue depuis 2022 un phénomène majeur. Les données du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) et de la Commission européenne indiquent que la Roumanie s'est imposée comme un pays de premier accueil, articulant un discours public fondé sur la solidarité, la proximité géographique et la responsabilité humanitaire. Ce volet met en évidence la capacité institutionnelle de l'État à gérer un afflux rapide de personnes déplacées et la façon dont cet accueil renforce temporairement la position de la Roumanie comme acteur régional engagé dans les mécanismes de protection internationale.

La deuxième dimension renvoie à l'immigration non-UE, principalement issue d'Asie (Vietnam, Sri Lanka, Philippines, Inde, Népal). Les analyses de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques) et les études nationales montrent que cette immigration répond à des besoins structurels du marché du travail, marqués par la pénurie de main-d'œuvre due à l'émigration prolongée des Roumains vers l'Europe occidentale et au vieillissement démographique. Ce phénomène s'accompagne de discours ambivalents : nécessaire d'un point de vue économique, mais parfois perçu comme source de tension culturelle ou identitaire dans les arènes médiatiques et politiques.

Enfin, la troisième dimension est constituée par la diaspora roumaine, l'une des plus importantes d'Europe. Les travaux académiques soulignent son impact profond sur les équilibres démographiques internes, les transferts économiques (rémittances), mais aussi sur la vie politique nationale. La diaspora influence les élections par une mobilisation électorale élevée et par la capacité de certains groupes diasporiques à structurer des revendications politiques transnationales. Elle agit ainsi simultanément comme acteur socio-économique et politique, redéfinissant les liens entre citoyenneté, participation et identité.

La diaspora constitue un phénomène migratoire des plus massifs et le plus durable pour la Roumanie contemporaine. Les analyses européennes et roumaines convergent pour souligner l'ampleur exceptionnelle de l'émigration depuis 2007, son impact sur la démographie active et la pénurie de main-d'œuvre, ainsi que le rôle politique croissant de la diaspora dans les élections nationales (Borz, 2020), diaspora agissant comme acteur politique dans les élections, non seulement comme groupe résident à l'étranger.

Ces trois volets ne doivent pas être analysés isolément : ils composent un système migratoire complexe, dans lequel la Roumanie occupe des rôles multiples : pays d'accueil, pays de transit, pays d'immigration économique émergent et pays d'émigration structurelle. Un tel cadre nous permettra de comprendre comment les discours politiques, les politiques publiques et les représentations sociales s'organisent autour d'enjeux migratoires de nature différente mais convergente.

Le phénomène de la migration a constitué une mise du discours politique roumain. Dans ses aspects discursifs, la migration a été sujet d'une rhétorique discursive assez polarisante, comme on l'a déjà vu parmi les interventions publiques retenues dans cet article. Dans la perspective des axes théoriques, on a aisément pu voir qu'on peut parler des cadrages discursifs différents comme le cadre de menace, le cadre identitaire ou le cadre de solidarité. Au niveau du concept clé développé on a assisté à des interventions portées sous le signe du pouvoir, de l'idéologie ou même de la polarisation du public (nous / eux). On peut même déceler les axes théoriques suivants: celui de la sécurisation qui joue sur un concept clé de la migration

vue comme menace, utilisant un vocabulaire de défense, de sécurité ou d'invasion. Le populisme numérique (cette fois-ci) joue sur l'émotion, sur la simplification et sur la désinformation (TikTok surtout). Les affects politiques sont à leur tour celles de la peur, de l'empathie, de la colère, de la compassion (voire les émotions dans la réception publique).

L'ambivalence des discours politiques sur la migration en Roumanie ouvre la voie à **des cadres d'interprétation concurrents**, qui fonctionnent comme des grilles de lecture permettant de structurer les représentations publiques. Ces cadres ne s'excluent pas mutuellement ; ils coexistent, s'entrechoquent et se recomposent au gré des conjonctures politiques et médiatiques.

Le premier axe oppose un **cadre sécuritaire** à un **cadre humanitaire**. Le cadre sécuritaire s'appuie sur une vision de la migration comme menace potentielle — pour l'ordre public, pour la cohésion sociale, voire pour la stabilité régionale — discours souvent réactivé lors des crises migratoires européennes de 2015 et 2022. Les chercheurs tels que Brubaker (2017) et Dennison & Geddes (2019) montrent que cette rhétorique est récurrente en Europe centrale et orientale, où la migration est fréquemment externalisée comme risque exogène. En contrepoint, le cadre humanitaire est mobilisé dans les situations où la société roumaine se perçoit moralement obligée d'offrir protection (réfugiés ukrainiens en 2022), en activant des registres de solidarité, responsabilité internationale et protection des droits fondamentaux.

Le deuxième axe articule **identité** et **économie**. Le cadre identitaire met l'accent sur la préservation des traditions culturelles et des valeurs nationales, et il est souvent activé dans les discours populistes ou souverainistes (Mudde, 2019). À l'opposé, le cadre économique — fondé sur des analyses du marché du travail (Lazăr, Bostan & Asaloş, 2025 ; Ruhs & Anderson, 2010) — présente la migration comme une ressource permettant de combler la pénurie persistante de main-d'œuvre. Ce cadre insiste sur les bénéfices économiques potentiels : croissance, fiscalité, stabilisation des systèmes sociaux.

Enfin, l'axe **souveraineté vs intégration européenne** traduit un clivage structurel du discours politique roumain. Le cadre souverainiste met en avant le contrôle national des frontières et des politiques migratoires, parfois en référence aux « coûts » imposés par les règles européennes. À l'inverse, le cadre de l'intégration européenne repose sur la solidarité intra-UE, la libre circulation et la participation à la gouvernance commune des migrations (de Vries, 2018 ; Hutter & Grande, 2016). Dans ce dernier registre, la migration n'est plus vue comme un phénomène isolé, mais comme un élément structurel du projet européen.

Dans son ensemble, cette configuration de cadres concurrents illustre la manière dont la migration devient un **nœud de tensions politiques** : elle est simultanément un problème, une ressource, un risque, une opportunité et un marqueur identitaire. Cette complexité explique la volatilité des prises de position des acteurs politiques roumains, ainsi que la polarisation croissante dans l'espace public. Elle offre également un terrain fertile pour analyser comment les discours construisent la signification sociale de la migration dans un contexte de transformation démographique et géopolitique.

Conclusions

Cet article analyse l'instrumentalisation de la question migratoire dans le discours politique roumain durant les élections présidentielles et législatives de 2024. S'appuyant sur une approche interdisciplinaire croisant analyse du discours, communication politique et études migratoires, il met en lumière comment les partis populistes ont mobilisé des représentations anxiogènes de la migration pour séduire un électoral polarisé. Le contexte d'une forte émigration roumaine et l'arrivée de travailleurs étrangers ont catalysé un discours identitaire et souverainiste. Cette étude révèle l'impact de la médiatisation numérique et des stratégies populistes sur l'espace public, et alerte sur les implications de ces dynamiques pour les politiques migratoires.

Le cas roumain montre comment la migration peut devenir un enjeu hautement symbolique, façonné par des intérêts électoraux et géopolitiques. La compréhension des dynamiques discursives et médiatiques est essentielle pour anticiper les dérives xénophobes et pour promouvoir une gouvernance responsable de la migration. Ce travail ouvre également la voie à des comparaisons régionales avec d'autres pays d'Europe centrale et orientale confrontés à des défis similaires.

L'étude du cas roumain montre comment une question socio-économique comme la migration peut être réinterprétée par le prisme du conflit identitaire dans un contexte électoral. Le succès des discours populistes et leur diffusion virale sur les réseaux sociaux soulignent l'urgence de repenser les formes de médiation démocratique et de régulation de l'information en ligne. Les politiques migratoires futures risquent d'être influencées non par des données empiriques, mais par des dynamiques de peur et de polarisation.

La manière de traiter ce thème par les politiciens roumain pendant les campagnes présidentielles peut être résumée autour de quelques effets et implications sur le public. Parmi ces effets, on peut mentionner des politiques migratoires sous tension : les autorités oscillent entre besoins économiques (pénurie de main-d'œuvre) et pressions électORALES pour restreindre l'immigration et la fragilisation du débat démocratique: l'instrumentalisation de la migration détourne l'attention des véritables enjeux structurels. En plus, les travailleurs étrangers sont vus comme un bouc émissaire : l'arrivée d'ouvriers asiatiques a été fortement stigmatisée. Entre le silence ou la prudence des partis modérés, parfois le sujet est évité ou traité de façon technocratique. Enfin, TikTok peut être considéré comme un outil de radicalisation douce : les messages sont simplifiés, viraux, souvent sans contre-discours efficace (CRC, 2025).

L'analyse des élections roumaines de 2024-2025 révèle comment la question migratoire a été instrumentalisée dans le discours politique pour mobiliser l'électoral, en particulier par les forces populistes et nationalistes. L'utilisation des réseaux sociaux et les ingérences étrangères ont amplifié ces discours, contribuant à une polarisation accrue du débat public. Ces dynamiques soulignent la nécessité d'une vigilance accrue face à l'exploitation politique de la migration et aux menaces pesant sur les processus démocratiques.

BIBLIOGRAPHIE

ARMEANU, OANA I., 2025, "The Fast Rise of Populist Radical Right Parties: Evidence from the Alliance for the Union of Romanians. Government and Opposition", 60(3):582-598. doi: 10.1017/gov.2024.35.

- BENNETT, Lance, & SEGERBERG, Alexandra, 2012, *The Logic of Connective Action: Digital Media and the Personalization of Contentious Politics*, Cambridge University Press.
- BORZ, Gabriela, 2020, “Political Parties and Diaspora: A Case Study of Romanian Parties’ Involvement Abroad”, *Parliamentary Affairs*, Volume 73, Issue 4, 901–917, <https://doi.org/10.1093/pa/gsaa044>
- BRUBAKER, Rogers, 2017, “Between Nationalism and Civilizationism: The European Populist Moment in Comparative Perspective.” *Ethnic and Racial Studies* 40, no. 8 (2017): 1191–1226.
- CYFLUENCE RESEARCH CENTER (CRC), 2025, The Romanian Presidential Elections 2024: Analysis of Information Operations and Long-term Influence Efforts. CRC [online]. URL: <https://www.cyfluence.research.org/post/the-romanian-presidential-elections-2024-analysis-of-information-operations-and-long-term-inf>, consulté le 11 avril 2025.
- CISTELECAN, Alex, BAGHIU, Stefan, 2025, “Neoliberalism restaged: austerity and the politics of threat in Romania”, *Journal of Contemporary Central and Eastern Europe*, pages 1-13, <https://doi.org/10.1080/25739638.2025.2573082>.
- COȘCIUG, Anatolie, COSCIUG, Andriana, PORUMBESCU, Alexandra, KYRYCHENKO, Viktoria, MERCEA, Andreea, ADAMESCU, Alexandra, 2024, *Bridging Communities: An Exploratory Study on Labor Immigration in Romania*, visible sur SSRN: <https://ssrn.com/abstract=5007017>, consulté le 10 novembre 2025.
- DENNISON, James, & GEDDES, Andrew, 2019, *A Rising Tide? The Salience of Immigration and the Rise of Anti-Immigration Political Parties in Western Europe*. The Political Quarterly, 90(1), 107–116, <https://doi.org/10.1111/1467-923X.12620>
- Expert Forum. (2024). Cum a crescut Călin Georgescu în sondaje? Politica pe TikTok-ul românesc (Policy Brief No. 190). Expert Forum [online]. URL: <https://expertforum.ro/wp-content/uploads/2024/11/Policy-Brief-190-Calin-Georgescu.pdf>, consulté le 15 avril 2025.
- FONT, Nuria, 2025, “Issue Salience in the European Parliament Election: An Analysis of Economic, Environmental and Immigration Issues on Social Media”, *JCMS: Journal of Common Market Studies*, 63: 1931–1948. <https://doi.org/10.1111/jcms.13722> (consulté le 8 novembre 2025).
- FOTOIU, Myriam, 2021, “Identity and Migration: From the ‘Refugee Crisis’ to a Crisis of European Identity in book: Political Identification” in *Europe: Community in Crisis?* (pp.21-40), DOI:10.1108/978-1-83982-124-020211004.
- Funky Citizens & BROD. (2024). Undermining Democracy: The Weaponization of Social Media in Romania’s 2024 Elections. European Digital Media Observatory (EDMO) [online]. URL: <https://edmo.eu/undermining-democracy-the-weaponization-of-social-media-in-romania-s-2024-elections/> – EDMO, consulté le 9 avril 2025.
- LAZĂR, Cristina, BOSTAN, Ionel, & ASALOŞ, Nicolata, 2025, *The workforce shortage on the Romanian labor market*. MPRA Paper No. 126172, [The workforce shortage on the Romanian labor market: Attempts to compensate through the admission of foreign quotas](https://mpra.ub.uni-muenchen.de/126172/1/The_workforce_shortage_on_the_Romanian_labor_market:_Attempts_to_compensate_through_the_admission_of_foreign_quotas.pdf) Munich Personal RePEc Archive, consulté le 9 novembre 2025.
- MUDDE, Cas, 2007, *Populist Radical Right Parties in Europe*, Cambridge University Press.
- MUDDE, Cas, 2019, *The Far Right Today*. Cambridge, Polity Press.
- PRIPOAIE, Rodica, CRETU Carmen-Mihaela, TURTUREANU Anca-Gabriela, SIRBU Carmen-Gabriela, MARINESCU Emanuel řtefan, TALAGHIR Laurentiu-

- Gabriel, CHIȚU Florentina et ROBU Daniela Monica, 2022, "A Statistical Analysis of the Migration Process: A Case Study -Romania" in *Sustainability* 14, no. 5 : 2784. <https://doi.org/10.3390/su14052784>.
- SCHROVER, Marlou, SCHINKEL, Willem, 2013, *Ethnic and Racial Studies*, Volume 36, Issue 7, 2013, pages 1123-1141, DOI: 10.1080/01419870.2013.783711.
- TikTok, Facebook, YouTube – comptes analysés des partis AUR, SOS Romania, Călin Georgescu, PSD, PNL (2024-2025).
- VAN DER BRUG, W., K. GATTERMANN, and K. H. DE VREESE. 2022. “Electoral Responses to the InCREASED Contestation over European Integration. The European Elections of 2019 and Beyond”, *European Union Politics* 23, no. 1: 3–20.
- WODAK, Ruth, 2015, *The Politics of Fear: What Right-Wing Populist Discourses Mean*. London, SAGE.